Abondance des matières

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227327

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

abdiqué leur conscience de Vaudois et qui se croient intéressants en singeant leurs collègues des villes françaises. Les Parisiens ont un accent, les Vaudois en ont un autre ; il ne viendrait pas à l'idée d'un Parisien de parler vaudois ; pourquoi alors les Vaudois parleraient-ils parisien ? Il faut que snobisme et purisme disparaissent. C'est aussi un avertissement à certains inspecteurs scolaires ; eux déjà sont responsables du recul du romanche dans les Grisons ; veillons à ce qu'ils ne tuent pas le patois romand là où on ose encore le parler. Car, dites-le moi un peu, quelle sera l'originalité du paysan vaudois lorsqu'il s'exprimera comme l'écrivain existentialiste de Paris ?

Ch. Montandon.

Un mot au « Crazet »

Tout d'abord, cher ami, puisque tu as seize ans, permets-moi de te tutoyer. Ton article m'a intéressé, et je veux y répondre. Tu aimerais apprendre le patois ? C'est très bien, vraiment. Je comprends que tu n'aies pas trouvé de lexique dans une librairie, car il n'en existe pas. Il y a par contre des glossaires fort intéressants, mais trop volumineux pour t'être d'une aide pratique (Gauchat, Doyen Bridel, Pierrehumbert, etc.) ; si cela t'intéresse, tu peux les trouver à la Bibliothèque cantonale, à Lausanne (Palais de Rumine). Mais le mieux serait encore de te procurer *Po recafâ ;* ce sympathique ouvrage, que tu trouveras chez Payot, te permettra certainement de faire des progrès en patois. Et puis, il y a le livre de M. Cordey *(Marc à Louis),* « Por la veillâ ».

Bien sûr que c'est par la jeunesse qu'on sauvera le patois, s'il en est encore temps... C'est pourquoi j'avais proposé l'ouverture de petites écoles enfantines où l'on aurait peu à peu enseigné notre savoureux dialecte aux jeunes. Je ne sais à quoi en est cette question.

Du courage avant tout ! Et s'il est trop tard pour sauver le patois, conservons au moins ce qui subsiste, c'est-à-dire nos vieilles expressions, nos mots typiques, notre accent, nos coutumes.

Ch. Montandon, 19 ans,
alias « Lo Redzipet ».

P.-S. — Il me serait agréable de connaître au moins ton nom, si ce n'est ton adresse !

Un mot de Fridolin à Marc à Louis

... qu'ils soient écrits en prose ou en vers, qu'on les lise ou entende raconter, les savoureux récits, toujours bien de chez nous, dus à la plume alerte de notre ami Marc à Louis, sont un véritable régal pour tous ceux, hélas ! de moins en moins nombreux, qui connaissent encore, et par conséquent vouent leur sollicitude à notre bon vieux patois. C'est pourquoi leur gratitude est grande envers l'infatigable et si modeste auteur de tant de jolies pages où de charmants traits d'esprit alternent avec quelque malicieuse finesse s'alliant si bien à une bonhomie toute naturelle.

Merci, merci, cher et vénéré Marc à Louis, d'avoir apporté une aussi précieuse contribution à l'embellissement comme à l'enrichissement des ressources de ce folklore qui est notre patrimoine national.

Vous avez bien mérité de toute la reconnaissance de notre petite Patrie en faisant connaître et apprécier le langage du bon vieux temps, vrai miroir de l'âme vaudoise.

Fridolin.

Abondance des matières

Bien à regret, nous nous voyons, au dernier moment, dans l'obligation de renvoyer au numéro d'avril, notamment *Jeux et divertissements au Pays de Vaud,* de M. J.-P. Chuard, et le très intéressant article *L'humour de Paul Budry,* de M. Henri Perrochon, président de la Société des écrivains vaudois, ainsi qu'*Une inspection peu militaire,* de Jean-Pierre Chery, et d'autres articles encore.

rms.